TROISIÈME LIVRAISON DU SECOND VOLUME.

ANNUAIRE

DE

VILLE-MARIE,

ORIGINE, UTILITÉ ET PROGRÈS

DES

INSTITUTIONS CATHOLIQUES DE MONTREAL.

HOPITAL-GÉNÉRAL, (*Suite.*)



La croix est l'étendard de la civilisation.
CHATEAUBRIAND.

MONTRÉAL, MDCCCLXXX.
J. CHAPLEAU & FILS, IMPRIMEURS ET RELIEURS,
31 et 33 Rue Cotté,

1662.

CONCESSION POUR LESGLISE DE VILLE-MARIE DU 16 AOUST 1662.

PAUL DE CHOMEDEY, GOUVERNEUR DE LISLE DE MONTRÉAL EN LA NOUUELLE-FRANCE ET TERRES QUI EN DESPENDENT.

Les nommés Pierre gadois, Jacques Leber, Et Charles Lemoyne, habitans et Marguilliers de La parroisse de Villemarie en la ditte Isle, nous ayant represcnté que des Il y a longtems que les habitans du dict lieu auroient faict un fonds des deniers apartenant a leur communauté pour bastyr une Eglise parroissale au dict lieu, Celle ou se faict à présent Le service diuin apartenant a lhospital St Joseph nestant qun emprunt, ils nous requeroient de leur desliurer pour ce subiect une place La plus conuenable pour la commodité du public pour y faire bastyr la ditte esglise, A quoy ayant esgard nous auons donné Et conceddé donnons et conceddons aux dts marguilliers une piece de Terre Joignant La commune du dict lieu dun costé et daustre la terre de feu nicolas goddé, menuysier, dun bout a la concession de messfeurs les prestres de la communauté de montreal, daustre bout au chemin quy passe Joignant La concession de Sieur de St André, auecq quastre arpens de Terres Joignant Icellela ; La propriété desquelles nous auions cy deuant accordée, scauoir Deux arpents a defunct nicolas goddé, menuisier, un arpan a nicolas goddé Charpentier son fils, et un arpan a defunct Jean d St pere son gendre; le tout à la charge et condition que les ditts marguilliers ou leurs successeurs en la ditte charge Lorsque pour le bien de la ditte parroisse Ils prendront possession et Jouissance des dits quatre arpents de Terres, ils scront obligés den payer pou chacun arpan La somme de deux cens Liures aux propriéttaires d Icelluy, soit des deniers apartenant à la ditte parroisse, soit des charges quy seront faictes pour ce subject par ceulx a quy dieu Inspirera comme aussy les dits marguilliers seront obligés des mesmes deniers mentionnés cy dessus de payer aux dits prsprietaires les bastimens faicts jusques a present sur les dits quastres arpans de terres suiuant lestime de gens a ce cognoissants, faict a Villemarie en la ditte Isle Le seize aoust mil six cents soixante deux.

Paul de Chomedey
p gadois LeBer
C LeMoyne

Memoire des Debtes de reuient a Loeuure et fabrique de leglise parroissialle de Montreal.

Premierement

Par Monsieur de Maisonneuue la somme de deux cens

La suite sur la 3me page du couvert.)

No.		Noms des Sœurs.	Age.	Temps de Religion.		Décès.	
50		Me. Apolline Ducharme........	23	5	«	7 juin	1840
51		Me. Louise Lepellé-Mezière, (1)........	81	51	«	8 juin	1842
52		Me. Angélique Hainault, (2)............	54	30	«	6 mai	1845
53		Esther Bohémier..........................	23	3	«	14 janv.	1846
54		Me. Rose-Virginie Allard.......	17	1	«	17 mars	1846
55		Marie-Anne Nobless.........	72	46	«	4 août	1847
56		Me. Odile Simard, (St. Joseph).....	21	4	«	10 mars	1847
57		Me. Adéline Limoges, *nov*...........	20	1	«	10 juil.	1847
58	(3)	Me. Angél. Chevrefils-Primeau....	20	1	«	14 juil.	1847
59		Janet Collins, *novice*.................	20	1	«	16 juil.	1847
60		Me. Rose Barbeau, (Ste. Marie)....	45	23	«	21 juil.	1847
61		Me. Alodie Bruyère, *postulante*...	20		8m.	23 juil.	1847
62		Charlotte Pominville, (Ste. Croix).	36	10	ans	31 juil.	1847
63		Marg.-Dorothée Beaubien, 5*e Sup*....	50	32	«	11 août	1848
64		Michel-Archange Thuot, (4)............	62	46	«	5 mars	1850
65		Me. Angélique Leblanc	30	7	«	16 mars	1850
66		Me. Angélique Brazeau, (St. Alp.)...	44	26	«	30 janv.	1850

(1) La sœur Lepellé-Mezière était d'une famille honorable ; elle survécut à toutes les sœurs formées par la mère Despins. Lorsque la sœur Despins mourut, la sœur Mézière, qui était encore novice, fit peindre cette digne supérieure. On lui doit aussi le portrait de Mme d'Youville, qu'on conserve à la communauté, et celui de M. Claude Poncin, ptre. S. S., mort, à Montréal, le 10 mars 1811.

(2) La sœur Hainault fut assistante supérieure du 1er mai 1829 au 10 octobre 1838.

(3) Dans l'espace de 25 jours seulement, sept d'entre les dignes filles de Mme d'Youville eurent le bonheur de mourir martyres de leur charité pour le prochain, en soignant les pauvres émigrés Irlandais en proie aux ravages de la maladie pestilentielle la plus effrayante, le typhus. (voir p. 21).

Cette même charité qui a éclaté dans les filles de Mme d'Youville a attiré à l'église catholique plusieurs de nos frères jusqu'alors égarés.—L'église catholique offre seule ce signe toujours permanent de la charité chrétienne.

Une jeune fille de Ville-Marie, dans le désir de partager les nobles emplois des sœurs de la charité, et d'assurer par là son salut, s'arracha généreusement à sa famille, et renonça à la secte dans laquelle elle avait été nourrie jusqu'alors. Melle Caroline Kollmeyer, fille de M. J. S. Kollmeyer, marchand-tailleur, demeurant durant plusieurs années au No. 339 de la rue Notre-Dame, élevée dans les préceptes de la religion protestante, sortit un soir (de 1847) furtivement de la maison paternelle et alla résolument se présenter à l'hôpital-général pour être admise au nombre des sœurs : " S'il faut être catholique pour être religieuse, " dit-elle, avec assurance à la supérieure qui la questionnait, " Pourquoi ne le serais-je pas ? car je veux devenir sœur-grise " Après avoir été instruite de la croyance catholique, elle fit son abjuration, reçut le saint baptême et entra au noviciat en 1848 et prononça ses vœux le 19 mars 1850. Après trois années, depuis sa profession, la sœur Kollmeyer est morte, le 1er avril 1853, à la suite d'une maladie de poitrine et a laissé la communauté comme toute embaumée de l'odeur de ses vertus et des souvenirs précieux de sa sainte mort ; elle n'était âgée que de 21 ans.

(4) La sœur Thuot fut maîtresse des novices, du 15 octobre 1829 au 8 octobre 1838, et assistante supérieure du 10 octobre 1838 au 5 mai 1840. Après avoir fondé la mission de St. Hyacinthe, elle mourut dans cette même mission, le 5 mai 1850.

No.	Noms des Sœurs.	Age.	Temps de Religion.		Décès.	
67	Henriette Moreau	19	3	"	5 oct.	1851
68	Elmire Clément	22	5	"	2 janv.	1852
69	Me. Ursule Caron	22	6	"	18 fév.	1852
70	Me. Marguerite Ouimet	26	8	"	18 mars	1852
71	Me. Rose Ladurantaye	51	30	"	10 mars	1853
72	Me. E. Caroline Kollmeyer, (1)	21	5	"	1 avril	1853
73	Me. Joseph Hardy	71	54	"	9 avril	1853
74	Me. Marcelline Macé	19	2	"	15 août	1853
75	Clothilde-Denise Lepailleur	26	6	"	27 sept.	1853
76	Me. Eléonore Turcot	33	15	"	1 fév.	1854
77	Me. Elmire Bourret	31	4	"	23 fév.	1854
78	Me. Julie Pilon	30	10	"	16 fév.	1855
79	Me. Emérance Cinq-Mars	29	12	"	26 mai	1856
80	Me. Eliza. Devins, (St. Patrice), (2)	23	3	"	17 juil.	1856
81	Catherine Holland	20	3	"	21 janv.	1857
82	Suzanne Monarque	22	5	"	15 mars	1858
83	Sophie Sylvestre, (St. Roch)	36	14	"	7 oct.	1858
84	Sophie-C. Primeau	20	3	"	18 avril	1859
85	Me. Eulalie Lagrave	54	38	"	4 août	1859
86	Me. Onésime Maréchal	29	12	"	30 oct.	1859
87	Me. Adélaïde Ceoffroy	37	15	"	18 mai	1860
88	Me. Eléonore Frérault	22	3	"	10 juil.	1860
89	Me. Louise Valade	52	34	"	13 mai	1861
90	Me. Odile Lachapelle	23	4	"	11 juil.	1861
91	Célanire Beaudry—Sr. Regnier	21	6	"	25 juil.	1862
92	Marie-Louise Crooks	21	5	"	29 sept.	1863
93	Me. Pétronille Clément, (Xavier)	39	20	"	14 avril	1864
94	Me. Céleste Séguin	81	59	"	8 juin	1864
95	Me. Aimée Gagnon	26	8	"	9 fév.	1865

(1) Voir la note 3, page précédente.

(2) La sœur Elizabeth-Wilhelmine Devins, née à Montréal, le 26 janvier 1833, était fille de M. Peter Devins et de Dame Anna-Maria Hallahan. Elle fut, comme sa sœur ainée, élève de la Congrégation N. D. A l'âge de 20 ans, elle entra au noviciat de l'hôpital-général, où elle prit le nom de Sr. St. Patrice, le 2 mai 1853. Elle prit le saint habit le 6 mai 1854 et fit profession le 24 mai 1855. Elle était sœur de la Sr. Marguerite-Amalie Devins, de la même communauté, qui fut chargée durant plusieurs années, du soin des orphelines de l'asile St. Patrice, puis de l'enseignement des jeunes aveugles à l'asile Nazareth et est aujourd'hui à la maison-mère, comme économe des missions. Elle était aussi sœur de M. Richard-John Devins, pharmacien. M. Peter Devins, leur père, est né à Sligo, en Irlande, en 1801 et se maria le 23 avril 1827 et mourut à Montréal, le 2 septembre 1865, à 78 ans; Mme Devins est morte le 27 septembre 1856.

No.	Noms des Sœurs.	Age.	Temps de Religion.		Décès.	
96	Me. Catherine Hurley	65	36	"	20 avril	1865
97	Me. Antoinette Howard	45	26	"	6 mai	1865
98	Me. Rose Brown, (St. Patrice)	23	6	"	19 mai	1865
99	Eléonore Dugal	37	13	"	29 juin	1865
100	Marguerite Bannon	27	9	"	3 juil.	1865
101	Me. Constance Girouard	26	9	"	12 mars	1866
102	Me. Anastasie Pontbriand	35	16	"	2 nov.	1866
103	Philomène St. Armand	22	3	"	2 fév.	1867
104	Me. Louise Lanthier, *novice*	29	1	"	19 mai	1867
105	Me. Adéline Bayeur	21	2	"	23 juin	1867
106	Marguerite Limoges	29	13	"	10 nov.	1867
107	Emélie Cherrier (1)	72	53	"	15 déc.	1867

---

(1) Marie-Emélie Cherrier naquit à St. Denis, (Riv. Chambly) de parents distingués par le rang qu'ils occupaient dans la société Canadienne, mais surtout par la probité et les vertus patriarcales qui en ont fait une famille des plus chrétiennes et des plus édifiantes.

Son père, M. Benjamin Cherrier était un homme craignant Dieu et sincèrement vertueux ; il était frère de M. François Cherrier, ancien curé de St. Denis, V.G., mort en 1809, à 64 ans, et de trois autres messieurs Cherrier dont la conduite a toujours été édifiante dans le monde. Il mourut très-chrétiennement le 15 décembre 1836.

Melle Marguerite Richer-Laflèche, sa mère, avait des qualités bien estimables. Elle était douée d'une grande piété, aimait les pauvres et s'adonnait aux bonnes œuvres. Devenue veuve, elle prit le parti de quitter le monde pour vaquer avec plus de loisir au salut de son âme. En 1840, elle vendit une partie de ses biens et se retira chez les sœurs de St. Hyacinthe qui venaient d'ouvrir un Hôtel-Dieu.

Quoiqu'elle payât sa pension, elle travailla néanmoins avec beaucoup d'édification à l'entretien des pauvres.

M. et Mme Cherrier eurent cinq enfants qu'ils élevèrent très chrétiennement ; trois fils et deux filles :

Marie-Emélie, l'aîné, entra en cette communauté, le 20 juin 1814, sous la très honorée Mère Coutlée. Elle eut pour maîtresse la sœur Catherine de Montbrun, petite cousine de Mme d'Youville, l'un des sujets les plus capables de diriger et de former les novices.

La sœur Cherrier avait reçu à la maison paternelle une éducation des plus chrétiennes. Elle avait aussi puisé au pensionnat de la Congrégation N.D., à St. Denis, l'instruction qu'on pouvait attendre de ce temps-là. Elle était âgée de 19 ans, quoique jeune, elle entra avec ferveur et générosité dans la voie du sacrifice religieux. Elle fit profession le 24 juin 1816, entre les mains de Sa Grandeur. Mgr. Claude-Bernard Panet, évêque de Salde et coadju-

No.	Noms des Sœurs.	Age.	Temps de Religion.	Décès.	
108	Adèle Bélanger..........................	33	14 "	27 juil.	1868
109	Philomène Beaudry, (St. Charles)....	32	11 "	9 août	1868
110	Ann Ralph................................	27	11 "	29 avril	1869
111	Mathilde Denis, (St. Joseph).........	46	24 "	14 juil.	1869
112	Elizabeth Bannon-Hoy...................	27	9 "	18 dec.	1869
113	Me. Célina Labelle-Cloutier............	25	8 "	15 janv.	1870
114	Me. Christine-Geneviève Sullivan...	26	5 "	15 janv.	1870
115	Me. Rachel Lecomte......................	21	4 "	7 mai	1870
116	Marie-Henriette Blondin................	45	23 "8m	3 déc.	1871
117	Marie-Elizabeth Woods..................	44	27 "6	3 janv.	1872
118	Marie-Rachel Clément....................	21	"4	23 avril	1872
119	JANE-MARY SLOCOMBE *9e Sup*..........	52.7	29 "11	22 juin	1872
120	Marie-Constance O'Donoughue........	38	16 "10	15 août	1872
121	Denise Houle, Sr. Lepailleur..........	28	2 "8	11 déc.	1872
122	Me Justine Séguin, Sr. Quesnel......	39	8 "4	7 mars	1873
123	Marie-Rose Roque.........................	25	2 "6	13 avril	1872
124	Célanire Lamy, Sr Jeanne de Chantal (1)..................................	24	3 "4	21 avril	1873

teur de l'évêque de Québec. Elle fut placée dans différents offices, quelques-uns furent peu éclatants peut-être, mais toujours assez importants pour réclamer de la sagesse et de la prudence. Ses vertus religieuses éclatèrent en cette vénérable sœur d'une manière peucommune, aussi, son nom est resté en grande vénération, tandis que le parfum de sainteté qui environne son souvenir est une garantie que sa mort, qui arriva le 15 décembre 1867, fut précieuse aux yeux du Seigneur.

M. Benjamin Cherrier, père de la religieuse, était frère de M. Joseph-Marie Cherrier, père de M. C. S. Cherrier, avocat, C. R.; il était aussi frère de Mlle Marie Cherrier, mariée avec M. Jacques Lartique, chirurgien, père de Mgr. J. J. Lartique, 1er évêque à Montréal, et de Melle Perrine-Charlotte Cherrier mariée avec M. Denis Viger, père de l'hon. M. D.-B. Viger, et de Melle Marie-Anne Cherrier épouse de M. Toussaint LeCavalier

M. Benjamin Cherrier (père de la religieuse) était fils de François-Pierre Cherrier, nég., not., et de Dme Marie Dubuc (sœur de Michelle Dubuc mariée à Toussaint Truteau (ancêtre maternel de l'auteur de l'Annuaire) et sœur de Michel-Paschal Dubuc, marié à Marie-Charlotte Truteau, il était petit fils de Pierre-François Cherrier et de Perrine Isambart, sœur de M. Joseph Isambart, curé de Longueuil durant 43 ans, de 1720 à 1762.

(1) La sœur Lamy était sœur des quatre religieuses suivantes :
1o Hélène Lamy, Sr. Beaubien, hôpital-général ; aujourd'hui à la maison de St. Lawrence, près Boston, Mass ;
2o Marie Lamy, Sr. Victor, au noviciat de cette communauté ;
3o Eliza Lamy, Sr. de l'Intérieur de Jésus, Congrégation N. D. ; aujourd'hui directrice du couvent de St. Jean Dorchester.

Vo.	Noms des Sœurs.	Age.	Temps de Religion.	Décès.
125	Elizabeth Hughes........................	65	44 "4	5 nov. 1873
126	V. Depin, Sr. du Sacré-Cœur..........	29	10 "	13 nov. 1873
127	Me Isabelle Brazeau Sr. Ste. Germaine..............................	21	1 "	20 fév. 1874
128	Me. Marguerite McCullough...........	24	3 "	13 avril 1874
129	Marie-Euphrasie Chenier................	80	57 "	3 nov. 1974
130	Elizabeth Forbes, Sr. McMullen, 6e *Sup*..................................	69	50 "	7 avril 1875
131	Salomé Bricault, Sr. Prévost...........	43	15 "8	29 avril 1875
132	Me Suzanne Versailles (8)..............	42	23 "5	21 août 1875
133	Marie Hethman............................	68	27 "11	21 oct. 1875
134	Scholastique Gosselin...................	70	48 "3	5 oct. 1876
135	Louisa Ryan.................................	44	11 "2	14 nov. 1876
136	Caroline-Catherine Houle..............	27	9 "3	26 mars 1877
137	Catherine Forbes..........................	73	52 "9	28 mars 1877
138	Marie-Rose Coutlée.......................	63	44 "8	9 avril 1877
139	Me Josephine Pivin, Sr. Bulter........	42	13 "7	28 avril 1877
140	Me Caroline Terriault, Sr. Janson....	22	3 "1	16 jnin 1877
141	Marie-Anne Brennan......................	40	21 "	4 nov. 1877
142	Marie-Hedwidge Dandurand...........	40	21 "11	8 nov. 1877
143	Ellen Carroll, Sr. Sweny................	26	"1	4 mars 1878
144	Mélina Rousse..............................	28	8 "3	30 mars 1878
145	Marie-Victoire Gaudard.................	56	24 "11	18 aeût 1878

4o. Odile Lamy, Sr. Eutychienne, Congrégation N. D., morte le 22 juin 1868, à 28 ans.

Melle Hermine Lamy, leur sœur, demeure auprès de Mme Lamy, leur mère, qui est veuve.

Elles sont filles de Calixte Lamy, d'Yamachiche, et de Dme Hermine Beaubien, fille de François Trottier de Beaubien, frère de Alexis Guay-Trottier de Beaubien, père des sœurs Beaubien, Youville, Normand et St. Alexis, page 32.

Les sœurs Beaubien, (p. 32) et les sœurs Lamy sont alliées à la fondatrice et 1ère supérieure de l'hôpital-général, par M. Pierre Boucher, gouverneur des Trois-Rivières, aieul de Mme d'Youville.

Marguerite Boucher, sœur du patriarche, épousa M. Toussaint Toupin, sieur Dusssult dont la fille, Marie, épousa M. Pierre Mouët, Sieur de Moras, offi. dans la comp. de Loubias, régt. de Carignan. Thérèse Mouët, fille de ce dernier, épousa M. Michel Trottier de Beaubien, seigneur de la Rivière du Loup, ancêtre des sœurs Beaubien et Lamy. M. Michel Trottier de Beaubien était veuf de Agnès Godfroy de Linctot, fille de M. Michel Godfroy, sieur de Linctot seigneur de Dutort, et de Perine Picoté de Bellestre.

(8) La Sœur Versailles fut maitresse des novices du 26 août 1872 au 27 mars 1874.

No.	Noms des Sœurs.	Age.	Temps de Religion.	Décès.
146	Joséphine Cardinal, Sr. Lenoir	23	4 "	8 janv. 1879
147	Salomé Briault...........................	49	22 "	16 janv. 1879
148	Me Athalie Prévost Sr. Ste.Elisabeth.	29	10 "	22 fév. 1879
149	Ma L. Angélina Watts......................	33	8 "	17 août 1879
150	Ma Albina Cummings.......................	21	4 "	22 août 1879
151	Me Louise Masson..........................	26	3 "	8 juin 1879
152	Ann Meagher.................................	21	3 "	20 juin 1879

—:o:—

TABLEAU GÉNÉRAL

DES

ŒUVRES DES SŒURS DE LA CHARITÉ

DE L'HOPITAL-GÉNÉRAL

Les établissements des Sœurs-Grises qui sont sous le gouvernement de la supérieure générale sont au nombre de vingt-neuf :

Huit dans la ville de Montréal.

Sept dans le diocèse de Montréal.

Cinq dans le diocèse de St. Boniface.

Trois dans le diocèse de St. Albert, Saskatchiwan.

Un dans le vicariat apostolique de la grande-Rivière McKenzie, dans la partie extrême du sud de l'Amérique.

Un à Athabaska, dans le vicariat apostolique de Mgr. Faraud, Rivière McKenzie.

Un au Lac-au Diable, dans le territoire de Dakota

Trois aux Etats-Unis, dans les diocèses de Cleveland et de Boston.

1o

ETABLISSEMENTS A MONTREAL

§1o MAISON-MÈRE.

1747-1879.

Le soin des hommes et des femmes infirmes admis dans l'hôpital, sans distinction d'origne et de croyance.—Le soin des orphelins des deux sexes. — L'œuvre des enfants trouvés. — Résidence de dames pensionnaires.—Adoption d'écoliers pendant leur cours d'étude.—Pharmacie et Laboratoire.—Visites des pauvres et des malades à domicile.—Veilles auprès des malades au besoin etc.

(*Voir page 29 pour le nom des supérieures générales*)

NOMS DES SŒURS DE LA MAISON-MÈRE.

Au 31 Décembre 1879.

No. du Régistre.
79 Sr Me Julie Hainault-Deschamps, Sr Deschamps, *sup. gén.*
96 Sr Me Hedwidge Robin, *assistante générale.*
136 Sr Me Angélique-Elizabeth Dupuis, *assistante.*
84 Sr Me Joseph-Urs.-Cécile Charlebois, *assistante.*
172 Sr Me Victorine Pepin, Sr Stubenger, *mait. des novices.*
66 Sr Catherine Fréchette.
67 Sr Zoé Beaudry.
70 Sr Tharsille Guyon.
73 Sr Me Honorine-Euphémie Pinsonnault.
77 Sr Me Adina Desjardins.
83 Sr Mathilde Manseau.
88 Sr Me Hélène Beaubien, Sr Youville.
89 Sr Me Anne-Louise Pope, Sr Olier.
91 Sr Julie Chevrefils.
102 Sr Eléonore Frigon.
109 Sr Esther-Sara-Agnès Labrèche.
118 Sr Marie-Eulalie Perrin.
119 Sr Perpétue Terriault.
120 Sr Marie-Martine Reid, *économe.*
129 Sr Marguerite-Thérèse Neveu.
130 Sr Marguerite-Amalie-C. Devins.
138 Sr Elmire-Célina Mongeon.
140 Sr Elmire Thibodeau.
150 Sr Dorothey Cobourne-Harkin, Sr Harkin.
153 Sr Caroline Duhault-Jacques, Sr Duhault.

No. du Régistre.
157 Sr Marie-Jeanne Hickey.
166 Sr Sophie Villeneuve
167 Sr Marie-Angélique Pivin.
176 Sr Me Louise Bélanger, Sr Casgrain.
180 Sr Marie-Louise Berthelet.
184 Sr Marie-Malvina Colette.
191 Sr Mary Kennedy.
199 Sr Me Denise Pepin, Sr Dufrost.
203 Sr Me Emélie Frigon, Sr Gravelle.
204 Sr Philomène Boucher.
208 Sr Marie-Herménie Malépart.
213 Sr Marie-Philomène Lévesque.
215 Sr Marie-Célina Dostaler.
217 Sr Me Julie Casgrain, Sr Baby.
218 Sr Marie-Estelle Lanthier.
221 Sr Philomène Meilleur-Prévost, Sr Meilleur.
223 Sr Sophie Bélanger, Sr St. Olivier.
230 Sr Marie-Philomène Sabourin.
231 Sr Lucie-Ann-Amanda McBean, (Vve Henri Bourret.)
258 Sr Rose de Lima Provost, Sr St. Michel.
278 Sr Marie-Lisa Desaulniers.
279 Sr Marie-Zoé Mongeon, Sr St. Jean.
286 Sr Me Aglaë-Adwilda Perrin, Sr Delvecchio.
290 Sr Me Elisabeth Lévesque, Sr Roy.
308 Sr Josephine Tassé.
313 Sr Me Zéline Gadbois, Sr Bernard.
318 Sr Marie-Lumine Lemieux, Sr Gougeon.
325 Sr Marguerite-Georgine Letestre.
339 Sr Luce-Esther Baril.
341 Sr Henriette Ouimet, Sr Ménard.
357 Sr Me Louise Prévost, Sr St Hyacinthe.
359 Sr Marie-Célina Gouette.
365 Sr Me. C.-Adélaïde McKenzie.
366 Sr Me Rose-Pulchéne Bourrassa, Sr Lepailleur.
379 Sr Julienne Forget, Sr Despatis.
381 Sr Me Eugène-Ernestine Letellier.
385 Sr Elcise Schetté, Sr Desrosiers.
388 Sr Me Anne Heurtebise, Sr Grandin,
311 Sr M. Celestine Caron, Sr St. Stanislas.
392 Sr Marie-Alix Lamarche.
408 Sr Marie-Louise Octavie Dugas.
410 Sr Me Alphonse Lajoie, Sr Charon.
411 Sr Vitaline Lajoie, Sr. Cherrier.
413 Sr Me Eulalie-Florentine Malchelosse.
416 Sr Julienne Théoret.
418 Sr Léocadie Bourgeois—Prince.

§2o ASILE St. PATRICE. (1)

(Commencé en 1847.)

Le soin des orphelins et des orphelines Irlandaises.—Veilles, etc. Cet asile est soutenu par la Congrégation catholique Irlandaise de St. Patrice.

L'Asile St. Patrice fut commencé en 1846, par la Sœur Catherine Hurley et Mme. McGrath. Elles y admirent des orphelins et des orphelines et quelques vieilles femmes. La maison où s'ouvrit cette bonne œuvre était située sur la rue Murray et appartenait à M. Thomas McGrath, chef de Police, qui fit don de six mois de loyer. La Sœur Hurley et Mme. McGrath purent subvenir à la dépense journalière par les quêtes qu'elles-mêmes faisaient et par les dons de quelques âmes charitables.

Au printemps de 1847, l'œuvre fut transférée dans une maison de Mme. veuve McDonnell.

Dans l'automne de la même année, on la transféra dans la maison des prêtres dite St. Patrice, ci-devant appartenant à M. de Rocheblave (2), servant aujourd'hui d'asile aux enfants orphelins de la congrégation irlandaise et portant le nom de St. Columban.

Mgr. A. Pinsonnault (3), prêtre du Séminaire à cette époque et aumônier des pauvres, figure à la tête de la bonne œuvre par sa générosité à lui venir en aide.

La Sœur Elizabeth Hughes en fut nommée la directrice, et eut pour compagnes Sœur Mathilde Denis,—Sr St. Joseph, et Sœur Henriette Blondin.

Dans l'été de 1848, l'œuvre fut discontinuée, faute de moyens pécuniaires, les enfants furent placés dans les plus respectables familles de la province, et un bon

---

(1) Voir pp. 62-64, vol. 1er *Annuaire de Ville-Marie*.

(2) M. Pierre de Rocheblave, fils de M. Marie-Pierre-Louis Ratel, Sieur de Rocheblave, épousa en 1820 Mlle. Bouthillier ; de ce mariage sont nés plusieurs enfants, entr'autres Mlle Elmire de Rocheblave qui demeure avec sa mère, âgée de 80 ans. L'hon. M. de Rocheblave est décédé le 5 octobre 1840.

(3) Mgr. Adolphe Pinsonnault, évêque de London, Canada-Ouest, en 1856, demeure retiré à l'évêché de Montréal.

nombre trouvèrent refuge sous le toit de l'Hôpital-Général.

La Sœur Reid, de son côté, chargée du service des pauvres émigrés, avait loué une maison dans le faubourg Ste. Anne, où elle put loger 50 familles qu'elle avait recueillies, après les avoir trouvées dispersées çà et là dans les granges ou les remises. M. Vincelet Franklin (père de la Sœur Bridget Franklin, aujourd'hui sœur-grise), avait la surveillance de cette maison. Mais outre un asile et du pain qu'on donnait aux enfants de ces 50 familles entassées, il fallait de plus les sauvegarder; alors le R. P. Henri DuMerle, S. J. (1), homme aussi saint que zélé, vint au secours de la Sœur Reid, qui se trouvait fort embarrassée et lui procura une personne dévouée et respectable, Mme Michel Brown, pour enseigner les prières et le catéchisme à tous ces enfants et leur faire en même temps un peu d'école.

La Sœur Hughes, sur les entrefaites, travaillait avec activité à préparer une place de refuge pour les filles et veuves sans situation; à cette fin elle s'était procuré une maison de la rue Craig, appartenant à M. Augustin Perrault qui ne voulut aucun paiement de loyer jusqu'au 21 novembre 1851, (2) temps où la maison fut évacuée comme nous le verrons plus bas.

M. Dowd, P. S. S., déjoua les plans de la bonne Sœur Hughes, et trouvant les enfants encore bien plus à plaindre que les filles, il envoya en un seul jour (qui était le 25 octobre 1849), cinquante enfants pour y trouver logement dans la susdite maison; la Sœur Hughes (3), connue d'ailleurs pour son excellent cœur, ne put y tenir, et tendit volontiers les bras à ces orphelins abandonnés.

---

(1) Le R. P. Henri DuMerle, S. J., est mort à Montréal, le 21 juin 1851. victime de son zèle, dans une recrudescence du fléau qui avait sévi les années précédentes (le typhus.)

(2) A la seule condition que les orphelins assisteraient à son service. M. Augustin Perrault est mort le 27 août 1859, à l'âge de 80 ans, 3 mois et 12 jours.

(3) La Sœur Elizabeth Hughes, née à Delphen, comté de Roscommon, en Irlande, le 10 octobre 1803, fille de Thaddé Hughes et de Ann Doulan, est morte le 5 novembre 1873, après 44 ans de profession.

Le nombre de pauvres irlandais augmentant considérablement, il fut d'une nécessité urgente de leur bâtir une maison pour les y recevoir et on vit s'élever l'asile St. Patrice, qui fut ouvert le 21 novembre 1851.

La Sœur Reid en fut nommée supérieure et eut pour compagnes Sœur Elizabeth Dupuis, Sœur Odile E. Christin, et Sœur Adèle Robin (Sr Ste. Croix).

Au mois de septembre 1847, le capitaine Weatherby, intendant des émigrants, vint à la communauté des Sœurs-Grises, accompagné de M. Mathew Ryan, commissaire, pour demander si elles accepteraient la direction d'un asile qu'on se proposait d'ouvrir pour y recevoir les veuves et les filles émigrées.

Sa demande fut acceptée, un comité de dames irlandaises fut organisé, et le 17 du même mois les Sœurs Hurley (1), Emerance Cinq-Mars et Catherine Sylvestre allèrent ouvrir le refuge, pour la saison de l'hiver, dans une maison située sur le terrain de la ferme St. Gabriel, sur le chemin qui conduit à la rivière St. Pierre. Au printemps suivant, après avoir réussi à placer convenablement toutes ces pauvres filles, on jugea bon de cesser l'œuvre pour quelque temps. Il n'y eut pas proprement de maison de refuge sous la direction immédiate des sœurs, c'est-à-dire que ces pauvres filles furent toujours assistées, mais dans des maisons particulières.

Au 22 janvier 1857, les Sœurs-Grises voulurent ouvrir dans leur hôpital une salle de refuge ; elles en reçurent 17 le même jour. Enfin les messieurs (prêtres) de St. Patrice purent céder leur propre maison, qui depuis leur a toujours servi d'asile jusqu'à ce qu'enfin, la congrégation leur fit élever la maison actuelle.

Supérieures

1ère — Sr. Martine Reid. — Du 21 novembre 1851 à octobre 1853. — Aujourd'hui économe, à la maison-mère.

---

(1) La Sœur Catherine Hurley, née en Irlande, dans le comté de Cork, le 3 avril 1799, fille de Maurice Hurley et de Marguerite Lahay, mourut le 20 avril 1865, après 36 ans de profession.

2de — Sr Catherine Forbes. — D'octobre 1853 au 28 mars 1871. — Morte, le 28 mars 1877, à 73 ans.

3éme — Sr. Anna-Louise Pope, Sr Olier. — En 1877. Aujourd'hui à la maison-mère.

4ème — Sr Madeleine Pagnuelo (Sr. Dalpée). Depuis 1877. — *Supérieure actuelle.*

Sœurs Résidentes :

No. 116 Sr Dalpée, sup.
114 Sr Marguerite Poulin—Sr Montgolfier.
144 Sr M.-Anne Pepin—Sr Lachance.
173 Sr Marie-Joséphine Forget.
179 Sr Elizabeth Mailer.
259 Sr Mary-Ann Mullin—Sr Fernand.
272 Sr M.-Radegonde Hamel—Sr Miville.
280 Sr Hélène-Catherine Quinn.

---

§3o HOSPICE St. JOSEPH.

1854-1879

Orphélinat.—Dispensaire desservi par six médecins qui donnent leurs soins gratis aux pauvres. — Entretien d'une église très fréquentée par plusieurs congrégations de la ville. — Visites des pauvres et des malades à domicile. — Veilles au besoin. — Dépot pour distribuer les aumônes des messieurs du séminaire St. Sulpice, etc.

L'hospice St. Joseph, rue du Cimetière (aujourd'hui rue Cathédrale), à Montréal, a été fondé par M. Olivier Berthelet (1), dont le nom vivra longtemps en cette cité à raison de sa grande charité envers les pauvres et les nombreux établissements de bienveillance qui lui doivent en grande partie leur existence (2). M. Berthelet a

---

(1) M. Berthelet a été puissament aidé par Mme. O. Berthelet, son épouse. née Marie-Angélique-Amelie Chaboillez, morte le 20 avril 1850, à l'age de 54 aus et 2 mois.

(2) Antoine-Olivier Berthelet est né à Montréal, le 25 mai 1798; il était fils de M. Pierre Berthelet, négociant, et de Dame Marguerite Viger, (de Boucherville). Il descend de M. François Berthelet (l'Eris), évêché de Genève, en Suisse. La famille Berthelet, originaire de la viile de Genève, avait une grande vénération pour le St. évêque François de Salles. Le nom de François se rencontre plusieurs fois parmi ses ancêtres.

Eloi Jarry dit Lahaie et René Chartier, deux des ancêtres de M.

été le bienfaiteur de l'Asile de la Providence, du Bon Pasteur, de la Maternité, du collège de Ste. Marie, fondateur et bienfaiteur de l'Hospice St. Antoine, de l'Hospice St, Vincent de Paul, etc., etc. Sa charité et son zèle pour les bonnes œuvres de tous genres égalaient les moyens que la divine Providence avait mis à sa disposition.

Destiné d'abord pour donner un refuge aux pauvres vieille femmes destituées de toutes ressources, il vit bientôt que le local, adopté pour cet effet, devenait beaucoup trop étroit pour ses vues charitables, il fit bâtir un établissement plus spacieux, où, sans préjudice de l'œuvre primitive, les orphelins délaissés par la mort de leurs parents y trouvèrent un refuge.

Jusque là, cette œuvre naissante avait été dirigée

Berthelet. Le premier, ayant été fait prisonnier, fut tué par les Iroquois, en 1659. Le second, propriétaire de la petite rivière de la Présentation, fut massacré, avec deux de ses fils, le 5 août 1689, par les Iroquois. Quelques ossements de René Chartier, trouvés sur son habitation, furent déposés dans l'église de Lachine, le 23 mai 1670.

Une de ses filles, Jeanne Chartier, épousa, le 26 août 1701, Antoine Berthelet.

Agé de 7 ans, Olivier Berthelet entra au collége ou petit séminaire de Montréal, le 20 octobre 1806, dans la classe française.

(Le château Vaudreuil (situé au bas de la place Jacques-Cartier), où était installé le collége St. Raphaël, depuis le 1er octobre 1773, ayant été réduit en cendres, le 6 juin 1803, le séminaire rétablit à ses frais, le collége, sur la rue du Collège, sous le nom de collège ou petit séminaire de Montréal. M. Roque était alors directeur.)

M. Berthelet eut pour compagnons de classe :

François-Pierre Bruneau, avocat.
Jean-Casimir Bruneau, juge.
Benj. Berthelet, M. D., son frère.
Edwin-Ad. Cadwell, d'Albany.
Côme-Séraphin Cherrier, avocat.
Jean-Ant. Donegani, médecin.
Joseph Donegani.
Adolphus Delisle, grand-con.
Narcisse-Chamilly de Lorimier.
Ed.-Raymond Fabre, maire.
Pierre-Louis Guy.
Fred.-Cornelius Greece, avocat.
James Leodel, médecin.
P.-Ed. Leclerc-Lafrenaye, not.
Pierre Lukin, notaire.
Dominique Mondelet, juge.
James Middleberge.
John et Wm. McGinnis.
Toussaint-Victor Papineau, ptre.
Henry Laberge, médecin.
Thomas-John O'Sullivan.
Hypolite St. George Dupré.
Wm. Skeakel.
Joseph-Ovide Turgeon.
Jean-Bapt.-C. Tresler, médecin.
William Teasdale.
Georges Weekes, notaire.

par des filles séculières (1), qui s'étaient sacrifiées pour faire le bien ; mais M. Berthelet voulant donner une forme plus durable à une œuvre qui prenait, de jour en jour, de nouveaux développements, fit don aux sœurs-grises de cet établissement, à condition qu'elles continueraient l'œuvre qu'il avait tant à cœur.

Quelques années plus tard, il voulut y mettre une dernière main, en faisant bâtir une belle église, attachée à l'hospice. Ce sanctuaire, consacré au glorieux saint Joseph, est devenu un lieu de pieux pélerinages. (2)

Les premières religieuses qui prirent la direction de l'Hospice St. Joseph furent : Sr Marie-Rose Coutlée, sup. ; Sr Zoé Beaubien—Sr Normand, Sr Marguerite-Julie Gaudry. Sr Rose Carron—Sr Agnès, et Sr Victoire Godard.

1*ère supérieure :*—Sr Marie-Rose Coutlée, morte le 9 avril 1877, âgée de 63 ans.

Supérieure actuelle :— Sr Marguerite-Elmire Thibodeau—Sr Brault.

M. Olivier Berthelet se maria en 1822, avec Mlle. Marie-Angélique-Amélie Chaboillez, (morte le 20 avril 1850), fille de feu M. Louis Chaboillez, notaire, et de Dame Marguerite Conefroy, (morte le 17 octobre 1840). Sa fille unique, Mlle M.-Amélie, épousa M. Alfred La Rocque. Mme A. LaRocque est morte à Paris, le 2 avril 1856, à l'âge de 33 ans, 2 mois et 10 jours.

Le 21 octobre 1851, M. Berthelet se remaria avec Mlle. Charlotte Guy, fille de l'Hon. Louis Guy, notaire.

Il est mort le 25 septembre 1872, à l'âge de 74 ans.

(1) L'hospice St. Joseph fut occupé (inachevé) le lendemain des deux grands incendies des 8 et 9 juillet 1852, par des orphelins et des personnes âgées et infirmes, sous les soins de Melle Laferté et ensuite sous ceux de Melle Benoit. Les sœurs-grises acceptèrent cet hospice le 23 décembre 1853 et en prirent possession le 4 janvier suivant.

(2) L'église St. Joseph a été construite en 1862-3, et a coûté plus de $20,000, avec le terrain. Melle Thérèse Berthelet, sœur de M. Berthelet, y a contribué pour $2400.00. Melle Thérèse Berthelet est morte le 18 août 1866, à l'Asile de la Providence où elle fut inhumée avec le costume de sœur de charité. Elle avait été admise au nombre des sœurs de la Providence quelque temps avant sa mort. Le 28 avril 1854, don gratuit à la communauté des sœurs de charité de l'Hôpital-Général des Sœurs Grises, par M. Olivier Berthelet et Mme. Alfred Larocque, sa fille, de la maison, terrain et dépendances (aussi bien de la chapelle St. Joseph) rue du Cimetière, aujourd'hui rue de la Cathédrale.

Sœurs Résidentes :

No. 75 Sr Brault, supérieure.
87 Sr M.-Zoé Beaubien—Sr Normant.
194 Sr M.-Elizabeth Robin—Sr Chapleau.
229 Sr Odile-Angélique Chartrand.
240 Sr M.-Louise Bayeur.
249 Sr Caroline Lecours.
274 Sr Praxède Brunet.
288 Sr Apolline-Hedwidge Hubert.
315 Sr M.-Eveline Denys—Sr Trottier.
320 Sr M.-Gen.-Ernest. Colette—Sr Marie de la Présentation.
335 Sr Louise-Césarie Blanchard—Sr Duchesnault.
356 Sr Julie Laplante.
390 Sr M.-Caroline-Juliana Casgrain—Sr Panet.

§4 ASILE STE. BRIGIDE, (*St. Patrick's Home.*) 1860-1879.

Le soin des hommes et des femmes pauvres et infirmes de la nation Irlandaise. — Station pour les serventes en recherche de situation.—Maison de repos temporaire pour les indigents sans abri. — Visites des pauvres et des malades à domiciles. — Veilles, etc. —Dépôt pour distribuer les aumônes des Messieurs du Seminaire St. Sulpice. — Entretien de l'église paroissiale de St. Patrice.

Cet asile est soutenu par la congrégation catholique Irlandaise de Montréal, sous la présidence de M. le curé de la paroisse St. Patrice.

1ère *Supérieure* : Sr. Hermine Pinsonnault.

Supérieure actuelle, Sr. Luce Michaud.

Sœurs Résidentes :

No. 256 Sr Michaud, supérieure.
220 Sr Mary-Ann Kavanagh.
228 Sr Marguerite Papineau.
282 Sr Marie-Rose-Délima Renaud.
317 Sr Philomène-Hermine Blondin—Sr Doucet.
394 Sr. Hélène Lanctot—Sr Normandin.

SALLES D'ASILF.

Les salles d'Asile sont des établissements d'éducation, où les enfants des deux sexes, de trois à sept ans reçoivent les soins que reclame leur développement moral et physique.

Le but principal est de rendre aux parents de la classe peu aisée la disposition de leurs journées, afin qu'ils se livrent à un travail fructueux, pour leur famille ; elles sont cependant également fréquentées par la classe aisée.

OBJET DE L'ENSEIGNEMENT

L'enseignement dans les salles d'asile comprend :

1o Les premiers principes de l'instruction religieuse. Les notions élementaires de la lecture, de l'écriture, du calcul verbal, de la géographie, de l'histoire naturelle, de la grammaire et de l'explication de l'ancien et du nouveau Testament, au moyen des gravures.

2o Des connaissances usuelles à la portée des enfants.

3o Des chants religieux, des exercices moraux, des exercices corporels.

MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT

Celle qui est suivie en France dans les établissaments de même nature.

---

§5o SALLE D'ASILE ST. JOSEPH
1859–1879

Pour les enfants en bas âge pendant le jour.—Ouvroir pour les jeunes filles.—Ecole d'externes.

La salle d'asile St. Joseph, sur la rue St. Bonaventure doit son existence à un des dignes messieurs du Séminaire de St. Sulpice de Montréal. Nous ne prétendons pas faire son éloge, du fondateur des salles d'asile en Canada, mais qu'il nous soit permis de dire que M. Victor Rousselot, aujourd'hui curé de Notre-Dame de Montréal, ne s'est pas contenté de déployer son zèle et son dévouement pour l'établissement et l'organisation des salles d'asile ; qu'il y a mis même ses propres deniers à contribution pour conserver l'enfance dans l'innocence et lui inspirer de bonne heure l'amour et la pratique des vertus chrétiennes. Cet asile est estimé, avec le terrain, à $17,000.

Les premières religieuses qui prirent la direction de l'asile St. Joseph en 1858 furent : Sr. Ursule Charlebois, *sup.* ; Sr. M.—— Julie Gaudry, 1ère *maîtresse* ; Sr. Adeline Mongeon, 2e *maîtresse*..

1ère Supérieure : Sr Ursule Charlebois.

1ere Directrice : Sr. Marguerite-Julie Gaudry.

Supérieure actuelle : Sr. Brault (*demeurant à l'Hospice St. Joseph.*)

Directrice actuelle : Sr. Elizabeth Robin, — Sr. Chapleau.

No. *Sœurs résidentes.*

194 Sr. Chapleau, *directrice*.
247 Sr Emérance Caron, Sr. Turgeon.
324 Sr Marie-Adèle Garon.
387 Sr Marie-Malvina Diguière.

---

§6 SALLE D'ASILE NAZARETH, 1861-1879

Pour les enfants en bas âge pendant le jour.—Classe pour les externes.—Ouvroir pour les jeunes filles.—Institution des aveugles.—Résidence de Dames pensionnaires.—Visites des pauvres et des malades à domicile.—Veilles, etc ,—Dépot pour distribuer les aumônes des Messieurs du Séminaire St. Sulpice.—Dispensaires pour les malades d'yeux, tenus par le Dr. Desjardins, habile oculiste·

Le bel établissement situé sur la rue Ste. Catherine connu sous le nom de Salle d'Asile Nazareth, est encore l'œuvre gratuite de M. Rousselot.

Outre les centaines d'enfants qui y reçoivent les principes d'une éducation religieuse proportionnée à leur âge, cet établissement a un double but : celui d'asile pour les aveugles des deux sexes. Pour améliorer le sort de ces pauvres infortunés, rien n'est épargné pour leur procurer une éducation aussi complète que possible.

Par les soins du fondateur, les sœurs-grises, chargées de la direction de cet établissement si intéressant, sont pourvues de tous les caractères particuliers à ce genre d'étude. Outre la lecture, l'écriture, l'arithmétique, la géographie, l'histoire, etc., on leur enseigne la musique vocale et instrumentale, pour la laquelle ils ont en général une aptitude exceptionnelle, les travaux manuels leur sont aussi enseignés. Dieu seul sait ce qu'il en a coûté au pieux et zélé fondateur pour mettre cette œuvre sur le pied qu'on le voit aujourd'hui, et ce qui lui en coûte chaque jour encore pour faire subsister une pareille entreprise. L'asile des aveugles, l'asile Nazareth et la chapelle ont coûté environ $80,000.

Les premières religieuses qui prirent la direction de l'asile Nazareth le 23 décembre 1861 furent : Sr. Alice Christin, *sup.;* Sr. Adéline Mongeau et Sr. Valérie Séguin, Sr. St. Louis.

1ère ***Supérieure :*** **Sr. Alice Christin**
Supérieure actuelle : **Sr. Marie-Praxède Filiatrault.**

No. ***Sœurs résidentes.***
255 Sr Filiatrault, ***supérieure.***
209 Sr Marie-Delphine Labelle.
222 Sr Marie-Estelle Dumouchel.
241 Sr Me Cornélie Bélanger, Sr. Séguin.
296 Sr Apolline-Rose Laberge.
334 Sr Marie-Corinne Perrault.
342 Sr Marie-Delphine Brassard.
345 Sr Me Emelie-Clotilde Dumouchel, Sr. Félix.
361 Sr Margaret McKenna.
368 Sr Me Aurélie Brochu, Sr Ste. Jeanne de Chantal.
378 Sr Me Léocadie L'Heureux, Sr. du S.-Cœur.

---

§7 SALLE D'ASILE BETHLÉEM, 1868-1879.

Pour les enfants en bas âge pendant le jour.—Orphélinat.—Visites des pauvres et des malades à domicile.—Veilles, etc. Dépôt pour distribuer les aumônes des Messieurs du Séminaire St. Sulpice.

L'établissement connu sous le nom de Salle d'Asile Bethléem, doit sa fondation à l'Honorable M. Charles Séraphin Rodier, M. C. L., ex-maire de Montréal. (1).

---

(1) Charles-Séraphin Rodier naquit le 4 octobre 1796, dans une petite maison que l'on voyait naguère dans la rue St. Joseph, et qui est devenue dernièrement la proie des flammes. Il était fils de M. Jean-Baptiste Rodier et de Catherine Le Jeune.

En 1809, il entra en 6e (Eléments) au Collége de Montréal, où il eut pour compagnons de classe :

Charles Sabrevois de Bleury, avocat, M. C. P.
Michel Boucher.
François Bonin, prêtre.
Henri Beaubien, avocat.
Joseph Couillard.
Toussaint-Champeau Laneuville.
Jean-B.-Filiatrault St. Louis.
Louis Gingras, prêtre, supérieur du Séminaire de Québec.
Xavier Edouard Leduc.
Hugues-Evan Eugène NcDonald.
Antoine-Charles Taschereau, oncle de Sa Grâce l'Archevêque de Québec et de M. le juge Taschereau.
Simon Valois, bienfaiteur du couvent d'Hochelaga, des SS. Noms de Jésus et Marie.

Ce digne citoyen rempli de zèle pour le bien de ses concitoyens et de compasion pour la classe indigente, voulut bien consacrer une partie de sa fortune à élever un monument qui attestera aux générations futures les sentiments de philantropie toute chrétienne et l'esprit de foi qui l'animait.

Ce bel établissement, situé en face du carré Richmond, à coté de la demeure princière de son généreux fondateur, est ouvert aux enfants pauvres du quartier, qui viennent y puiser une éducation en rapport avec leur position sociale.

Les orphelins, abandonnés à la merci des étrangers, y trouvèrent aussi un abri comfortable et des sœurs de mères qui s'appliquent à les former aux travaux domestiques et à l'économie et qui se font un devoir pardessus tout de leur donner une éducation chrétienne et religieuse.

Là aussi se trouve un dépôt, où les pauvres du quartier sont assistés dans leurs besoins et dans leurs maladies.

Bien jeune encore, M. Rodier entra dans le commerce.

Le 18 mars 1825, il épousa Melle Marie-Louise Lacroix (v. p. 23)

Il traversa l'océan quarante fois pour les affaires de commerce ; son dernier voyage eut lieu en 1832.

Après avoir ramassé une belle fortune, il se retira des affaires en 1836, et se mit à étudier la loi sous M. A. C. Buchanan, C. R., et fut admis avocat en mars 1841.

Il fut commissaire du Hâvre de 1841 à 1849 ; président des Quartiers de Sessions de la Paix ; directeur de la Banque Jacques-Cartier ; il fut aussi commissaire pour les indemnités de 1837-38.

Elu maire de Montréal en 1857 et reélu trois fois ; en 1860, dans sa princière demeure de la rue St. Antoine, qui en a conservé dans le Directoire le titre de *Prince oJ Wales Castl*, il réçut l'héritier présomptif du trône de la Grande-Bretagne, comme il y a reçu depuis princièrement le prince de Joinville, le prince Alfred d'Angleterre, le prince Napoléon Bonaparte.

En 1862, il était promu au grade de lieutenant-colonel, et en 1867, nommé membre du Conseil Législatif pour la division de Lorimier.

Rentrée en Canada le 31 mai 1842, la compagnie de Jésus n'avait encore aucune résidence à Montréal. M. Rodier alla offrir à Mgr. l'évêque de Montréal une jolie maison qu'il achevait de bâtir, près le carré Richmond ; il la donna aux Jésuites pour cinq ans sans aucune charge. Le 9 septembre 1843, les RR. PP. Pierre Chazelle,

Dieu, le protecteur de la veuve et le père de l'orphelin, ne manqua pas de rendre an centuple ce que le noble donateur a semblé ravir à ses propres enfants, pour le verser dans le sein de ses membres souffrants. Jésus-Christ lui a fait entendre, à ce grand jour des révélations, ce mot sorti de la bouche de la vérité même : " J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, " j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'ai été nu " et vous m'avez révêtu, etc. Venez posséder le royau- " me que mon Père vous a préparé." (1)

Les premières religieuses qui prirent, le 4 août 1868, la direction de l'asile Bethléem furent : Sr. Julie Fournier—Sr. Painchaud, *sup.*, Sr Delphine Labelle et Sr. Rachel Lecompte.

1ère Supérieure : **SR. JULIE FOURNIER-PAINCHAUD.**
Supérieure actuelle : **SR. HENRIETTE PAGNUÉLO.**
Sœurs résidentes : Sr. Pagnuëlo, *sup.* (No 105.)
271 Sr. Rose-Delima Prévost—Sr. Savaria.
329 Sr Me Hermine Allard—Sr. St. Charles.
417 Sr. Aglaé Lavoie.
386 Sr. Marie-Ursule Lefebvre.
375 Sr. Me Euphémie Terriault—Sr. Ste. Marthe.

---

§8. — HOSPICE ST. CHARLES.

Le soin des pauvres âgés et abandonnés, de l'un et de l'autre sexe.

L'Hospice St. Charles fut fondé le 10 mai 1877, par M. René Rousseau, Ptre. S. S., chapelain de l'église Bonsecours, et aumônier de la société St. Vincent de Paul, depuis la mort du regretté M. Villeneuve, depuis le 25 avril 1873.

Félix Martin et Paul Luiset y entrèrent, avec quelque solennité, pour y établir une chapelle et un noviciat. Monseigneur vint avec joie célébrer la première messe dans le nouveau logis qu'ils occupèrent huit années. Le noviciat de la compagnie de Jésus, dont la maison de M. Rodier fut le berceau à Montréal, est aujourd'hui au Sault-au-Récollet, et est dédié à St Joseph.

Non content d'avoir construit le bel édifice de l'asile Bethléem situé près de sa demeure princière, et donné le terrain, la valeur du tout pouvant être supputée à $35,000, M. Rodier a encore établi en faveur des sœurs-grises une rente annuelle.

M. Rodier est mort le 3 février 1876. Sa mémoire ne passera pas comme celle des hommes qui n'ont fait que du bruit ; ses œuvres demeureront.

quatre vinght sept liures quatre sols et demie, pour trois années et demye de Rente au denier 18 escheües le 16 mars dernier. a cause d 1481 16 s. 2 d. de principal qu Il doibt a la d fabrique cy............ 287—4—1
Par françois Bailly dit lafleur par obligation du 16 may 1664 la some. de.................................... 171—2—0
Par Jacques Millot dit laual, 97 10 s. pour 3 années de Rente de 32. 10 s. par chacun an, escheües le 16. d aoust dernier seuf a deduire ce qu Il se trouuera auoir été payé par quittance..................................097—10—0
Par la Demoiselle vefue de feu le sieur Lambert closse par promesse la some. de cent cinquante liures........ 150—0—0
Par Jean castau pour trois années de Louage de la maison du deffunct pierre Cauuin 20 par an la some. de 60 sauf a Rabattre ce qu Il aura payé sur sulte... 060—0—0
plus po. quelqune planche qui étoient restées a la d. Maison .... 008—0—0
po. 2 sols pour lieux de la valleur des planches 48 s. 002—8—0
Par le Sieur Bouchard chirurgien, pour 5 années de Jouissance de la terre du cimetiere a raison de 3 minots minots et demi de cled par chacun an araison de 5 le minot sauf a deduire ce quIl aura payé cy.....087—10—0
Par Mademoiselle de Sailly pour une année de la rente de Monsieur Souart La somme de ....
Par Pierre Gadoys du Relicat de son compt. la some. de.. 170—6—10
Par françois Bailly dit Lafleur pour les rentes de sa Maison ....
Par lauson la se de 200 p. six barriques de chaud.. 200
12 barriques de chaud a 9 lt.

Bonnome

Basset
nore

---

promessse de gilles lauzon

6 barriques de chaud.

Entre Les Marguilliers de Ville Marie Et francois bailly Et Estienne Campeau tous deux Maytres Massons habittans de La dt paroisse on faict Marche pour faire et construire un fourneau pour faire de La chaud pour Le bastiment de S. s guilles et L. Sdt. Massons promet de faire La massonne du d. fourneau moyennant La somme de soixante Et quinze Liures que L. Sdt. Marguilliers soblig. de fournir de pierre Et Manœuure. n.ssaire pour L. dt. fourneau Et L. Sdi. Massons Le garantiront ce que de Raisson L. dt fourneau doibt Estre grand De La grandeur de ce Luy du Sr. de Casson ce

C LeMoyne, f. bailly.

ANNUAIRE DE VILLE-MARIE.

OUVRAGE DU MÊME AUTEUR.

I.

ANNUAIRE DE VILLE-MARIE.

ORIGINE, UTILITÉ ET PROGRÈS DES INSTITUTIONS CATHOLIQUES DE MONTRÉAL.

Le 1er Volume comprend une brochure de 210 pages, publiée en 1864, et douze livraisons de 24 pages, publiées de 1871 à 1877, formant un volume de près de 500 pages, contenant :

Le 2d Volume comprend trois livraisons (de 24 pages chaque,) sur l'Hôtel-Dieu et l'Hôpital-général: *Historique, biographie, statistique.—(A continuer.)*

II.

ANNUAIRE DE VILLE-MARIE.

SUIVI DE RECRERCHES ARCHÉOLOGIQUES ET STATISTIQUES SUR LES INSTITUTIONS CATHOLIQUES DU CANADA.

TOME PREMIER :

HISTOIRE DES PAROISSES DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL.

☛ A vendre chez les éditeurs : J. Chapeleau & Fils, 31 et 33, rue Cotté.

Séparément : 50 cts. pour les brochures de 128 à 200 pages.
" : 25 cts. pour celles de 24 pages.

Les abonnés ne payent que la moitié de ces prix